

[Text]

• 0925

While I am talking about the powers of immigration officers I will also get into refugee determination. We know there are millions of people around the world who are fleeing persecution and economic deprivation. This is happening to them because of the types of governments they face in their respective countries. Sometimes they have to flee without anything.

I can remember a story being told to me by a friend of mine who tried to tell us of the way she left her country and got to Canada. She said they got up in the morning, they dressed as usual to go to work, and all they had with them was her husband had his briefcase and she had her purse with a few dollars in it. That is all they had when they left their country. They eventually found Canada.

The story is told of another woman who while providing services to a sick person in the hospital was told "Flee for your life, they're coming to get you". She didn't have the opportunity of going back home that evening. She left for the hills. She walked for days. Eventually she found herself in Canada.

We have to remember that sometimes these people do not have the opportunity to collect any part of their livelihood. Conservative estimates suggest that there are over 70 million refugees in the world. Many of them are moving from place to place trying to find a safe haven. Many of them have heard about Canada and have eventually ended up here.

We think the government's decision or proposed changes put a more onerous burden of proof on a refugee claimant who may have destroyed her documentation for fear of revealing information that could hamper her family back home. We must remember that some of them are coming from refugee camps and in the camps they may have received wrong information.

We must recognize the situations from which these people are fleeing. As an organization we do not condone false documentation. However, we believe that the sanctions against people, especially women who may be travelling with five, six, or seven children—some may have died along the way—and are forced to use illegal means in order to flee for their lives, are punitive and in all likelihood violate their human rights. When they come here many of them do not have the opportunity of getting counsel or will not get counsel under this new bill.

We are also concerned of the new powers that will be bestowed upon the immigration minister to play a more active role in the determination hearing. For some women this will be very intimidating because of their fear of authoritative figures.

We are deeply concerned by the government's claim that if this measure is introduced it will reduce the cases of welfare fraud. We have heard that of 30,000 refugee claims made in 1991 only 43 cases have been found to be of a fraudulent nature.

We ask the question: why punish all refugees, why punish all women who are refugee claimants because of a few?

[Translation]

Parallèlement, je voudrais traiter du processus de détermination du statut de réfugié. Il y a des millions de personnes dans le monde qui fuient les persécutions et les privations économiques. La situation leur est imposée par leurs gouvernements. Elles doivent parfois s'enfuir de leur pays sans pouvoir rien apporter avec elles.

Une amie me racontait ce qui s'est passé lorsqu'elle a quitté son pays pour venir au Canada. Son mari et elle se sont levés un bon matin. Ils se sont habillés pour aller au travail. Tout ce qu'ils avaient à part leurs vêtements, c'était ce que contenait la serviette de son mari et quelques dollars dans son sac à main. Ils ont quitté leur pays dans ces conditions pour se retrouver un jour au Canada.

J'ai également entendu parler du cas d'une autre femme qui s'est fait dire, au moment où elle prenait soin de malades dans un hôpital: «Fuyez, parce que vous êtes en danger de mort.» Elle n'est pas retournée chez elle. Elle s'est enfuie dans les collines. Elle a marché pendant des jours. Elle aussi s'est finalement retrouvée au Canada.

Ces personnes n'ont parfois pas l'occasion de prendre quoi que ce soit avec elles. Selon des données conservatrices, il y a plus de 70 millions de réfugiés dans le monde. Beaucoup se promènent d'un pays à l'autre à la recherche d'un asile. Beaucoup ont entendu parler du Canada et échouent sur ses rives.

Nous craignons que la décision du gouvernement ou les changements qu'il propose n'imposent de nouvelles exigences aux demandeurs du statut de réfugié qui pourraient avoir détruit leurs documents par crainte de révéler une information dangereuse pour la famille restée derrière. Nous devons nous rappeler que certains d'entre eux viennent de camps de réfugiés où on a pu leur donner de fausses informations.

Nous devons pouvoir tenir compte de ces situations. En tant qu'organisme, nous n'approuvons évidemment pas le recours à de faux documents. Nous faisons cependant valoir que les sanctions prévues à l'endroit des gens, surtout des femmes qui peuvent voyager en compagnie de cinq, six ou sept enfants—certains sont peut-être morts en cours de route—qui sont forcés d'utiliser des moyens illégaux pour sauver leur vie, sont punitives et violent selon toute vraisemblance leurs droits fondamentaux. Beaucoup n'auront pas l'occasion d'obtenir un conseiller, ou n'obtiendront pas un conseiller, en vertu de ce projet de loi, lorsqu'ils débarqueront.

Nous voyons également d'un mauvais oeil les nouveaux pouvoirs du ministre de l'Immigration, qui pourra dorénavant jouer un rôle plus actif lors de l'audience de détermination. Ce sera une mesure très intimidante pour certaines femmes habituées à craindre l'autorité.

Nous ne comprenons pas l'affirmation du gouvernement selon laquelle la présente mesure pourrait réduire le nombre de cas de fraude de l'aide sociale. Selon nos renseignements, sur 30 000 demandes du statut de réfugié en 1991, seulement 43 ont été jugées frauduleuses.

Si c'est le cas, pourquoi punir tous les réfugiés? Pourquoi punir toutes les femmes qui demandent le statut de réfugié?